

# LE TRAVAIL COLLABORATIF FAVORISE-T-IL DIFFEREMMENT L'EXPRESSION INDIVIDUELLE SELON LA COMPOSITION DE LA PAIRE ?

Bruno DE LIÈVRE, Christian DEPOVER et Jean-Jacques QUINTIN

UTE  
UMH

**Le contexte** est celui de travaux pratiques organisés à distance sur la plate-forme Esprit (DEPOVER, & AL., [2003]) pour des étudiants universitaires de premier cycle dans le cadre desquels nous avons organisé une série d'activités qui comprenaient une activité individuelle suivie d'une tâche collaborative. Lors de l'activité individuelle, les apprenants doivent émettre, via un questionnaire à réponses fermées, un avis critique concernant la modalité de passation et la pertinence d'un test psychologique accessible librement sur Internet. Suite à l'analyse de leurs opinions, les étudiants ont été classés sur une échelle à deux axes (axe 1 : adepte ou non de l'usage informatisé des tests psychologiques ou non; axe 2 : partisan des tests psychologiques ou pas). En ce qui concerne la partie collaborative du travail, les étudiants ont eu à exprimer, par paires, un avis commun concernant la même problématique que celle traitée lors du travail individuel. En considérant, à l'instar de LIGHT & MEVARECH, [1992], WEBB, [1991] et STOYANOVA, [2000], que les variables liées à la constitution des paires peuvent avoir un effet sur la nature des interactions, les paires d'étudiants ont été constituées selon deux modalités différentes : la première a associé des étudiants dont les avis étaient les plus contrastés possible lors du travail individuel et la seconde a associé des paires dont les avis étaient homogènes.

**Les questions de recherche** qui sont posées ici sont les suivantes :

- les étudiants ont-ils eu le sentiment que leur avis a pu être pris en compte, considéré à sa juste valeur et respecté dans le cadre d'une activité collaborative ?
- le fait qu'ils appartiennent à une paire dont les avis individuels étaient ou non contrastés au départ a-t-il une influence sur cette perception ?

**Du point de vue méthodologique**, pour recueillir l'opinion des étudiants (N=100) sur l'impact de l'activité collaborative, un questionnaire individuel leur a été soumis après la réalisation de l'activité collaborative. Le questionnaire comprend 10 questions fermées permettant aux étudiants d'exprimer leur opinion concernant des affirmations sur une échelle de Likert à 4 niveaux : 2 négatifs (Pas du tout d'accord et Peu d'accord) et 2 positifs (D'accord et Tout à fait d'accord). Pour chacune des 10 affirmations, les apprenants avaient la possibilité de justifier leur réponse. Les questions portent sur les bénéfices du travail collaboratif, la manière dont la collaboration s'est déroulée ainsi que sur la possibilité qu'ils ont eu d'exprimer leur opinion et le sentiment qu'elle a été considérée.

**En termes de résultats**, nous pouvons constater que les opinions des étudiants prises globalement nous indiquent de manière très positive que chacun des membres de la paire pense avoir bénéficié du travail collaboratif (Q1 : 97% de réponses positives), avoir pu aisément surmonter les difficultés (Q3 : 97%), que le travail a été réparti équitablement (Q4 : 92 %) et organisé dans le laps de temps imparti (Q5 : 79%). Concernant la prise en compte des opinions individuelles : chacun estime que son avis a pu être considéré (Q2 : 98%) et avoir mieux compris l'opinion de son équipier (Q6 : 92%). Cette compréhension mutuelle semble s'être opérée sans heurts puisque les étudiants ont peu le sentiment que leur équipier a uniquement suivi leur opinion (Q7 : 4%) pas plus qu'ils n'ont dû se rallier à l'opinion de celui-ci (Q10 : 39%). Comme ils estiment que ce n'est pas uniquement leur opinion personnelle qui a été renforcée (Q9 : 64%), nous

pouvons donc envisager que cette opinion a évolué lors de la confrontation des idées opérée durant la phase de travail collaboratif.

Lorsque nous distinguons les opinions des apprenants selon qu'ils appartiennent à une équipe constituée d'une paire contrastée ou d'une paire homogène, nous observons tout d'abord qu'il n'y a pas beaucoup de questions au sujet desquelles leurs opinions divergent (Tableau 1 : huit questions sur dix pour lesquelles le niveau de signification au  $X^2$  est NS). Les opinions des étudiants se différencient en faveur des étudiants des paires contrastées (S à 0,02 au test du  $X^2$ ) qui estiment que leur opinion personnelle a été renforcée suite au travail collaboratif (Q9 : 80% (63% + 17%) d'opinions en accord avec cet item, pour 50% (40% + 10 %) aux paires homogènes). Ce

qui est un résultat intéressant dans la mesure où on peut estimer que, respectant la consigne de l'activité collaborative, la confrontation des avis individuels, divergents à l'origine, a amené les étudiants à exprimer un avis cohérent lors de leur production commune (SLAVIN, [1992]). Cependant chacun (!) des membres de la paire estime que son avis personnel a été renforcé. Les étudiants semblent s'être convaincus eux-mêmes de la pertinence de leur opinion plus qu'ils pensent avoir persuadé leur coéquipier. Ce résultat est en quelque sorte renforcé par le fait que ces mêmes étudiants déclarent moins massivement (46%) que leur coéquipier a suivi leur opinion (Q7 dont le  $X^2$  révèle une différence TS à 0,01) par rapport à l'opinion qu'expriment à ce sujet les étudiants des paires homogènes (77%).

	Pas du tout d'accord		Peu d'accord		D'accord		Tout à fait d'accord		Niveau de signif. du $X^2$
	G1	G2	G1	G2	G1	G2	G1	G2	
Q1	0%	0%	2%	4%	71%	60%	27%	37%	NS à 0,48
Q2	0%	0%	2%	2%	42%	35%	56%	63%	NS à 0,76
Q3	0%	0%	2%	4%	42%	42%	56%	54%	NS à 0,86
Q4	0%	0%	13%	4%	32%	31%	55%	65%	NS à 0,24
Q5	2%	8%	10%	21%	44%	44%	44%	27%	NS à 0,14
Q6	0%	0%	8%	8%	52%	31%	40%	62%	NS à 0,07
Q7	<b>46%</b>	<b>77%</b>	48%	21%	4%	2%	2%	0%	TS à 0,01
Q8	4%	15%	38%	19%	42%	44%	17%	21%	NS à 0,09
Q9	2%	6%	19%	44%	<b>63%</b>	40%	<b>17%</b>	10%	S à 0,02
Q10	13%	17%	44%	48%	38%	29%	6%	6%	NS à 0,78

G1 = Paires contrastées  
G2 = Paires homogènes

Tableau 1 : Pourcentages des opinions exprimées par les paires

Ces résultats mettent en évidence l'intérêt de mettre les étudiants en situation de travail collaboratif au cours duquel ils peuvent confronter leurs opinions. Travailler selon cette modalité donne à chacun le sentiment d'avoir un espace pour exprimer son opinion et tenir compte de celui de son partenaire. Toutefois, le fait que les paires soient contrastées sur base de leur avis individuel initial semble avoir un effet de renforcement de l'opinion personnelle de chacun des membres de la paire suite au travail commun.

Ces résultats nous donnent des informations sur la pertinence du travail collaboratif pour assurer aux étudiants un espace d'expression de leur opinion ainsi que sur l'attention à porter à la composition des paires (contrastées ou homogènes) selon que l'on souhaite (ou pas) que les étudiants aient le sentiment que leur avis individuel soit conforté (ou pas) dans le cadre d'une contribution commune. En termes de perspectives, nous voudrions pouvoir nuancer ces résultats et, à cette fin, il nous faut encore analyser les justifications des étudiants relatives aux choix des réponses qu'ils ont émises ainsi que les productions collaboratives de manière à vérifier si l'opinion personnelle des étudiants qui faisaient partie des paires contrastées s'y retrouve déjà bien affirmée explicitement, par exemple par la présence d'une argumentation plus étayée ou par une production plus abondante.

## Bibliographie

DEPOVER, C., QUINTIN, J-J., DE LIÈVRE, B., [2003]

Un outil de scénarisation de formations à distance basées sur la collaboration, in : DESMOULINS, C, MARQUET, P. & BOUHINEAU, D., Ed., Environnements informatiques pour l'apprentissage humain [2003], [avril 2003], pp. 469-476. Strasbourg, France.

LIGHT, P., MEVARECH, Z., [1992]

Cooperative learning with computers: an introduction. Learning and Instruction, 2, pp. 155-159.

SLAVIN, R., [1992]

Research on Cooperative Learning: Consensus and Controversy. In: GOODSELL, A. Ed. Collaborative Learning: A Sourcebook for Higher Education, Vol. II. The National Center on Postsecondary Teaching, Learning, and Assessment (NCTLA), University Park, pp. 97 - 104.

STOYANOVA, N., [2000]

Models of Group Interaction in a Computer Supported Collaborative Problem Solving Design. Proceedings of the Ed-Media and Telecom'2000 Conference, AACE, Montreal, Canada.

WEBB, N.M. [1991]

Task-related verbal interaction and mathematics learning in small groups. Journal of Research in Mathematics Education, 22: pp. 366-389.

---

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :  
bruno.delievre@umh.ac.be